



Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

58 | 2017

Numéro 58

Conjonctions de taxis en kla-dan

Taxis conjunctions in the Kla-Dan language

ТАКСИСНЫЕ СОЮЗЫ В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН

Nadezhda Makeeva



Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/mandenkan/1191>

DOI: 10.4000/mandenkan.1191

ISSN: 2104-371X

Publisher

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Printed version

Date of publication: 1 December 2017

ISSN: 0752-5443

Electronic reference

Nadezhda Makeeva, "Conjonctions de taxis en kla-dan", *Mandenkan* [Online], 58 | 2017, Online since 28 February 2018, connection on 08 July 2021. URL: <http://journals.openedition.org/mandenkan/1191> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/mandenkan.1191>

This text was automatically generated on 8 July 2021.



Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Conjonctions de taxis en kla-dan

Taxis conjunctions in the Kla-Dan language

ТАКСИСНЫЕ СОЮЗЫ В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН

Nadezhda Makeeva

Introduction

Informations sur la langue kla-dan

- 1 Le kla-dan appartient au groupe linguistique mandé-sud¹. La zone principale de diffusion du kla-dan se trouve au sud-ouest de la préfecture de Ouaninou à l'ouest de la Côte d'Ivoire, et en Guinée près de la frontière avec la Côte d'Ivoire. Elle comporte 18 villages ivoiriens (Santa, Gbagbadougou, Drodougou, Sefesso et autres) et deux villages guinéens (Fakorodou, Gelekolodou). 9 villages kla se trouvent au sud et au sud-est de la ville de Touba (Godoufouma, Silakoro, Zala, Gboni, Zo, Londana, Boni, Gouan). Le village kla le plus méridional en Côte d'Ivoire, Zouzouso-I, se trouve dans la préfecture de Biankouma. Le nombre des locuteurs du kla-dan peut être évalué à 25 000 (2001). Trois dialectes du kla-dan peuvent être postulés selon la région de leur diffusion : santa, godoufouma, zouzouso. Cet article se base sur les données des dialectes santa et zouzouso.
- 2 Résumons tout d'abord brièvement les informations phonologiques et morphosyntaxiques essentielles sur la langue kla-dan.
- 3 Les traits caractéristiques du système phonologique du kla-dan sont :
 - la polytonalité : quatre niveaux tonals (ultra-bas, bas, haut, ultra-haut) ;
 - un système vocalique riche : 10 voyelles orales et 7 voyelles nasales ;
 - l'absence de phonèmes consonantiques nasaux : les consonnes nasales sont des allophones des sonantes orales, des implosives et des consonnes labiovélares (dans le pied nasalisé /l/ se réalise comme [n] au début du pied et comme [l̥] ~ [r̥] au milieu du pied, /y/ et /w/ ont des allophones [ɲ] ~ [j] et [w̥] respectivement, /β/ se réalise comme [m] ; /gb/ et /kp/ ont des allophones [gm] et [km] respectivement).

- 4 L'ordre des constituants de base dans la proposition verbale est « (S -) Aux - OD - V (- OI pp) » si le verbe est transitif et « (S -) Aux - V (- OI pp) » si le verbe est intransitif. S est le sujet (dont la position peut rester vide), Aux est la marque prédicative conjuguée (MPC) (dont la position peut rester vide à l'impératif 2SG et qui exprime cumulativement les valeurs suivantes : personne, nombre, valeurs de TAM et polarité), V est le prédicat verbal, OD est le complément d'objet direct, OI est le complément d'objet indirect ou circonstant, pp est la postposition.
- 5 Une particularité caractéristique de la langue kla-dan et d'autres langues mandé-sud est que l'aspect, le temps, la modalité et la polarité sont des catégories de la phrase. Ces valeurs sont exprimées par la phrase entière, et leur expression peut mettre en jeu les éléments suivants : 1) une marque prédicative conjuguée, 2) l'opérateur qui suit immédiatement la marque prédicative conjuguée, 3) le verbe auxiliaire, 4) la forme flexionnelle du verbe lexical. Dans les formules des constructions verbales les informations concernant la MPC et les caractéristiques morphologiques du verbe sont données en accolades.
- 6 Par exemple, la structure de la construction négative d'imparfait est :
- 7 (S -) Aux{NEG.IPFV} - *kù* - (DO) - V-*ká*
- 8 Sa valeur grammaticale est exprimée par la combinaison de trois éléments suivants : la série négative imparfective de la MPC, le verbe auxiliaire *kù* 'être.PST' et l'infinitif du verbe lexical à suffixe -*ká*. La structure de la construction rétrospective est (S -) Aux{EXI} - *kà* - (DO) - V{NTR}, dans ce cas la valeur grammaticale est exprimée par trois éléments suivants : la série existentielle de la MPC, l'opérateur *kà* qui fonctionne comme une marque rétrospective et le verbe lexical au contour tonal ultra-bas. Ces deux constructions sont présentées dans les exemples suivants :

(1)	Yéḡḡ	dò	yéḡḡ	plÈ	íí	<i>kù</i>	<i>lùùtíí</i>
	jour	un	jour	deux	1PL.EXCL.NEG.IPFV	être.PST	chef.du.village
	yè-ká.						
	voir-INF						

- 9 'Un jour, deux jours nous n'avons pas vu le chef du village'.

(2)	Yè	kà	yòò	gbèḡ	fitíí	ká.
	3SG.EXI	RETR	arriver\NTR	nuit	crépuscule	avec

- 10 'Il est arrivé dans la crépuscule du soir'.

La base théorique

- 11 Le terme « taxis » a été introduit dans la terminologie linguistique par Roman Jakobson (1957). Dans ma description des valeurs de taxis, je me sers de la

terminologie proposée par Victor Khrakovskij (2009), dans une version adaptée aux données de la langue kla-dan. Dans (Khrakovskij 2009) le taxis est considéré comme une catégorie fonctionnelle et sémantique qui se réalise dans des constructions polyprédicatives où des moyens grammaticaux différents s'utilisent pour marquer la localisation temporelle d'une situation P_1 relativement à une autre situation P_2 dont la localisation temporelle est caractérisée par rapport au moment de la parole. Selon (Khrakovskij 2009), la situation P_1 est prototypiquement dépendante tandis que la situation P_2 est prototypiquement principale. En kla-dan, il semble qu'assez souvent la dépendance syntaxique ne coïncide pas avec la dépendance sémantique. En outre, il est difficile de trouver des critères sûrs pour tracer une limite entre les relations de subordination et les relations de coordination. C'est pourquoi je vais classer les relations de taxis sur la base de la dépendance sémantique. Cette dépendance peut se manifester non seulement en emploi « anaphorique » mais aussi en emploi aspecto-temporel non spécifique d'une construction aspecto-temporelle.

- 12 Tous les types logiquement possibles de relations temporelles entre deux situations peuvent être réduits à trois valeurs principales : antériorité, simultanéité, successivité. L'antériorité et la successivité peuvent être distantes, de contact et interrompue / interrompante. Si la situation P_2 succède à la situation P_1 dans un intervalle temporel, il s'agit d'antériorité distante ; si la situation P_2 succède à la situation P_1 immédiatement après l'achèvement naturel de la situation P_1 , on parle d'antériorité de contact ; si la situation P_1 cesse sous l'influence de la situation P_2 sans qu'elle s'achève naturellement, il s'agit d'antériorité interrompue (Khrakovskij 2009 : 29–30). La simultanéité peut être absolue ou partielle. On parle de simultanéité absolue si la situation P_1 occupe la même période temporelle que la situation P_2 , et de simultanéité partielle si l'une des situations se localise dans le cadre de la période occupée par l'autre situation (Khrakovskij 2009 : 29–30).
- 13 Le moyen principal d'expression du taxis en kla-dan est une phrase complexe dans les deux parties de laquelle des différentes constructions aspecto-temporelles non spécialisées sont utilisées. La deuxième proposition peut être introduite par l'une des trois conjonctions $yèlè$, $k\grave{x}$, $tó$ dont chacune conditionne le choix des constructions aspecto-temporelles. Nous considérons ces conjonctions comme des conjonctions de taxis.
- 14 À part ces trois conjonctions de taxis, il existe des moyens spécialisés d'expression de la valeur d'antériorité et de successivité. Premièrement, il y a une conjonction $sa\grave{c}ba\grave{c}a\grave{c}$ 'quand ; avant que' qui exige une construction subjonctive et exprime les valeurs d'antériorité et de simultanéité partielle. Cette conjonction sera considérée dans la partie 2.2. Deuxièmement, il y a une construction spécialisée à valeur d'antériorité avec un verbe $p\grave{x}$ 'dire' et une construction spécialisée à valeur de successivité de contact et de successivité interrompante avec une marque du futur $-l\grave{q}$ (dialecte santa)/marque de successivité relative $-l\grave{q}\grave{q}$ (dialecte zoouzouso). Ces procédés ne sont pas pris en considération dans cet article.
- 15 Dans la plupart des cas, l'utilisation des conjonctions de taxis dans la deuxième proposition de la phrase complexe est facultative. Dans l'exemple (3A) les deux parties de la phrase complexe ne sont liées par aucune conjonction, et l'utilisation de l'imparfait dans les deux propositions suffit pour exprimer la simultanéité de deux

situations duratives. Dans l'exemple (3b) la deuxième proposition de la phrase complexe est introduite par la conjonction *tó* qui demande l'utilisation du parfait.

(3A)	Gbàtò	yè	kù	tǎ-dà-ká	Zǎ	yè
	Gbato	3SG.EXI	être.PST\NTR	danse-mettre-INF	Zan	3SG.EXI
kù		ǎ	gǎ-ká.			
être.PST\NTR		3SG.NSBJ	regarder-INF			

16 'Gbato était en train de chanter, et Zan le regardait'.

(3b)	Gbàtò	yè	kù	tǎ-dà-ká	tó	Zǎ	yà
	Gbato	3SG.EXI	être.PST\NTR	danse-mettre-INF	et	Zan	3SG.PRF
ǎ		gǎ.					
3SG.NSBJ		regarder					

17 Id.

18 Le caractère de la relation syntaxique entre les deux parties de la phrase complexe exprimant les valeurs de taxis reste à discuter. La démarcation entre deux types des relations syntaxiques, la coordination et la subordination, pose de nombreux problèmes et demande une étude approfondie. Le critère le plus sûr qui puisse être proposé pour la définition du statut syntaxique d'une proposition est celui du type de construction utilisé : la construction subjonctive et les constructions conjointes s'emploient dans des phrases indépendantes d'une manière très limitée, c'est pourquoi l'utilisation de ces constructions dans une des propositions d'une phrase complexe témoigne de son statut subordonné.

19 La structure de la construction subjonctive est (S -) Aux{CONJ} - (DO) - V. Lorsque cette construction est utilisée dans une proposition indépendante, elle est introduite facultativement par la conjonction *kǎ* et exprime une valeur de souhait :

(4)	Kǎǎ	kà	òè	gbàǎ	ká	liáá,
	pour.que.2SG.OPT	devenir	homme	grand	avec	demain
kóó		kà	lǎ		fíóóíí ká,	
pour.que.2SG.OPT		devenir	femme.respectable\REF		riche	avec
kóó		kà	bǎsǎ	ká.		
pour.que.2SG.OPT		devenir	roi	avec		

- 20 'Que tu deviennes une personne importante demain, que tu deviennes une dame riche, que tu deviennes reine'.
- 21 En général la construction subjonctive s'emploie dans les contextes suivants : les subordonnées à valeur de but, les subordonnées complétives saturant une valence du verbe *pɔ̀* 'dire (de faire qch), ordonner', les subordonnées complétives auprès des verbes modaux et des constructions non verbales à valeur modale (*bũ̀ĩ̀*) 'pouvoir', *sũ̀ẽ̀* 'pouvoir', *x Ǻ pẽ̀* 'vouloir' (litt. 'x est dans ce que...').
- 22 Les constructions conjointes sont les correspondants d'un nombre de constructions où la position de sommet est occupée par la MPC de la série existentielle : la construction d'aspect neutre, la construction rétrospective, la construction imparfective, la construction d'imparfait et la construction irréelle. Les schèmes de ces cinq constructions et de leurs correspondants conjoints sont présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Constructions à MPC de la série existentielle et leurs corrélés conjoints

	Constructions non conjointes	Constructions conjointes
Construction d'aspect neutre	(S -)Aux{EXI} - (DO) - V{NTR}	(S -)Aux{JNT} - (DO) - V{JNT}
Construction rétrospective	(S -)Aux{EXI} - <i>kà</i> - (DO) - V{NTR}	(S -)Aux{JNT} - <i>kà</i> - (DO) - V{JNT}
Construction imparfective	(S -)Aux{EXI} - (DO) - V- <i>ká</i>	(S -)Aux{JNT} - (DO) - V- <i>ká</i>
Construction d'imparfait	(S -)Aux{EXI} - <i>kũ̀</i> - (DO) - V- <i>ká</i>	(S -)Aux{JNT} - <i>kũ̀</i> - (DO) - V- <i>ká</i>
Construction irréelle	(S -)Aux{EXI} - <i>kũ̀</i> - Aux{PROSP} - (DO) - V	(S -)Aux{JNT} - <i>kũ̀</i> - Aux{PROSP} - (DO) - V

- 23 Les constructions conjointes s'emploient surtout dans les phrases complexes, plus précisément dans des phrases corrélatives, conditionnelles et concessives, dans des phrases complexes à valeur de taxis. De plus, le remplacement des constructions à MPC de la série existentielle pour les constructions conjointes est obligatoire dans les deux premiers types de phrase. À quelques exceptions près, les propositions comportant des constructions conjointes apparaissent dans la première proposition de la phrase complexe et se terminent facultativement par une marque de topicalisation *à/è/àà/èè*. Les constructions conjointes peuvent être considérées comme des homologues subordonnés des constructions à MPC existentielles. En même temps, les constructions conjointes s'emploient aussi dans deux types de phrases simples qui remontent apparemment aux propositions subordonnées de phrases complexes. Il s'agit d'abord de la construction imparfective conjointe à valeur habituelle :

(5)	<i>Ǻ</i>	<i>yẽ-ká</i>	<i>yè</i>	<i>wǔ-gú</i>	<i>lè.</i>
-----	----------	--------------	-----------	--------------	------------

	2SG.JNT	parler-INF	travail	affaire\REF-dans	souvent
--	---------	------------	---------	------------------	---------

- 24 'Tu parles du travail souvent'.
- 25 Probablement cette construction remonte à une phrase complexe à valeur qualitative « x est tel que... ».
- 26 Dans le deuxième cas, il s'agit du déplacement du constituant focalisé en début de proposition, ce qui remonte apparemment à une construction clivée :

(6)	Tɔ̃	suːuː	lɛ̃	seː	aː	kaːaː	βɔ̃
	poule	abri	FOC	feu	3SG.JNT	RETR>3SG.NSBJ	manger\JNT
	kuːɛ̃ɛ̃	biːeːŋ.					
	année	passée					

- 27 'C'est le poulailler que le feu a brûlé l'année passée'.
- 28 Les constructions conjointes peuvent être employées dans les deux parties d'une phrase complexe à la fois.
Par exemple, la proposition corrélatrice comporte une construction conjointe ; et lorsqu'un constituant de la deuxième proposition est focalisé et déplacé à gauche, sa construction verbale devient conjointe aussi :

(7)	wɔ̃	ɔ̃	wɔ̃	ké	á	kà-ká	kɔ̃ɔ̃
	affaire	chaque	affaire	REL	3SG.JNT	devenir-INF	maison.intérieur
	lɔ̃	leː	léːɛ̃ɛ̃	gbaː	sɛ̃ŋ	gú-bùŋ-kaː.	
	dans	femme	FOC.3SG.JNT>3SG.NSBJ	tout	tout	intérieur-pouvoir-INF	

- 29 'C'est la femme qui arrive à faire toutes les travaux de ménage' (litt. 'les affaires qui se font à la maison').
- 30 Ainsi au plan synchronique l'emploi de la construction conjointe dans une proposition ne peut pas être considéré comme un critère suffisant pour la définition de son statut syntaxique.
- 31 En même temps, dans la première proposition des phrases complexes à conjonctions yèlɛ̃, kɔ̃ et tó, les constructions non conjointes (3b) peuvent être employées aussi bien que leurs correspondants conjoints :

(8)	Fàtú	á	kũ	sɔ̃	zú-ká	à	ǎ
	Fatou	3SG.JNT	être.PST\JNT	vêtement	laver-INF	TOP	3SG.NSBJ

lú	yè	kù	tà-ò-ká.	
filie	3SG.EXI	être.PST\NTR	surface-écarter-INF	

- 32 'Quand Fatou était en train de laver les habits, sa fille l'aidait'.
- 33 Apparemment, l'emploi des conjonctions yèlè, kè et tó est conditionné surtout par la position non initiale de la proposition qu'elles introduisent, plutôt que par le caractère des relations syntaxiques entre les deux propositions.

Conjonctions de taxis en kla-dan

Conjonction yèlè

- 34 La conjonction yèlè demande l'une des deux constructions conjointes suivantes : la construction imparfective (9) ou la construction d'aspect neutre (10-11), en fonction du caractère du déroulement de la situation décrite dans la deuxième partie. La construction d'aspect neutre se réfère à une situation ponctuelle dans le passé, et la construction imparfective décrit une situation qui a duré. La relation de taxis entre les deux parties de la phrase est déterminée par les valeurs aspecto-temporelles des constructions utilisées. La construction imparfective de la deuxième proposition décrit la situation durative simultanée avec une autre situation décrite dans la première proposition :

(9)	Kòpá	á	kù	yè	kà-ká	bú	lè	á
	Kopa	3SG.JNT	être.PST\JNT	travail	faire-INF	champ	dans	TOP
yèlè	bóó	á	yá	kà-ká	gú	lè.		
et>3SG.NSBJ	épouse	3SG.JNT	repas	préparer-INF	cour	dans		

- 35 'Pendant que Kopa était en train de travailler au champ, sa femme était en train de préparer la nourriture à la maison'.
- 36 La construction conjointe d'aspect neutre employée dans la deuxième partie de la phrase complexe se réfère à un événement dans le passé qui s'effectue sur le fond d'un autre événement décrit dans la première partie de la phrase (10) ou lui succède (11), en fonction du caractère aspectuel de cet événement, qui peut être soit duratif (10), soit ponctuel (11) :

(10)	Màlì	yè	kù	mí-ò-ká	yèlè	yá	à
	Marie	3SG.EXI	être.PST\NTR	penser-INF	et	3SG.JNT	3SG.NSBJ
gò	lè-gblúùlù.						
tête	CAUS-tourner\JNT						

- 37 'Marie était en train de penser, la tête penchée' (litt. 'Pendant que Marie était en train de penser, elle a penché la tête').

(11)	Là	yí	yá	kà	yèlè	yéè	yá	blù
	pluie	eau	3SG.JNT	cesser\JNT	et	soleil	3SG.JNT	briller\JNT
gbèè.								
fortement								

- 38 'La pluie a cessé, et le soleil a brillé fortement'.
- 39 La construction imperfective conjointe introduite par la conjonction *yèlè* s'emploie de manière « anaphorique ». C'est-à-dire, elle ne s'interprète pas relativement au moment de la parole comme si elle était employée d'une manière indépendante, mais par rapport au point de repère temporel établi par la première proposition de la phrase complexe (Nikitina 2009 : 740, 743).
- 40 Du point de vue diachronique, on peut penser que la conjonction *yèlè* remonte à la combinaison du pronom contrastif 3 sg. *yè* avec la marque de focalisation *lè*, et que la structure de la proposition introduite par *yèlè* a pour origine une construction du type clivé. Cette hypothèse pourrait expliquer l'utilisation de la construction conjointe auprès de cette conjonction.

Conjonction *kà*

- 41 *Kà ~ kò ~ kè* est la conjonction la plus multifonctionnelle en kla-dan. Elle introduit les subordonnées à valeur de but, les subordonnées complétives auprès des verbes modaux (*bùù*) 'pouvoir', *sùèè* 'pouvoir'), les subordonnées complétives saturant la position du sujet dans les propositions à valeur qualitative avec des adjectifs d'estimation ; elle peut exprimer également la valeur de taxis. Cette dernière fonction de *kà* sera considérée dans le présent article.
- 42 La conjonction *kà* exige l'une des deux constructions suivantes : la construction du parfait ou la construction imperfective, en fonction du caractère du déroulement de la situation décrite dans la proposition qu'elle introduit. La relation de taxis entre les deux parties de la phrase est déterminée par la valeur aspecto-temporelle des constructions utilisées. La construction imperfective non conjointe introduite par la conjonction *kà* s'emploie de manière « anaphorique », elle décrit la situation durative sur le fond de laquelle l'événement de la première proposition a lieu (12), soit la situation durative simultanée avec une autre situation durative décrite dans la première partie de la phrase (13). Dans le premier cas, la valeur de taxis peut être caractérisée comme simultanée partielle, dans le deuxième cas il s'agit de la simultanée absolue :

(12)	Bèè	á	sèngó	sǎ-dò	á,	kèè
	serpent	3SG.JNT	Singo	dents-poser\JNT	TOP	et>3SG.NSBJ

dà	lǔ	wò	ḃáá-lá-ká	bú	lǎ.	
père	PL	3PL.EXI	travail-faire-INF	champ	dans	

43 ‘Quand un serpent a mordu Singo, ses parents étaient en train de travailler au champ’.

(13)	ɲ	lòò	yá	kɔ̀	lɛ̀ɛ̀trǎ	wò	
	1SG.NSBJ	frère.âné	3SG.JNT	être.PST\JNT	lettre	voix	
yà-ká]	kɔ̀	ɲ	dɔ̀-ká	ǎ	gɔ̀	gɔ̀ɲ	lǎ.
faire.asseoir-INF	et	1SG.EXI	attendre-INF	3SG.NSBJ	chez	cour	dans

44 ‘Pendant que mon frère aîné était en train d’écrire une lettre, je l’attendais dans la cour’.

45 La construction du parfait employée dans la deuxième proposition (introduite par *kò*) décrit soit un événement ponctuel qui s’effectue sur le fond de la situation durative décrite par la première proposition de la phrase complexe (14), soit un événement ponctuel qui succède à un autre événement (15) ou le précède(16)².

(14)	Yɛ̀ɛ̀	á	ḃlú-ká	ǎ	kɔ̀	ḃá	ɲḃǎ	sò
	soleil	3SG.JNT	briller-INF	TOP	et	1SG.PRF	1SG.POSS	vêtement
ɛ̀ɛ̀ɛ̀lɔ̀	ḃlǎ	ḃǎ.						
accrocher	corde	sur						

46 ‘Quand le soleil sera en train de briller, j’accrocherai le vêtement sur la corde’.

(15)	Sìgí	ǎ	glú	pièè	á	lɛ̀-kɔ̀	ǎǎ
	Sigui	3SG.NSBJ	ventre	douleur	3SG.JNT	devant-attraper\JNT	TOP
kɔ̀	yà	ló	lòòtròòpǎ	lǎ.			
et	3SG.PRF	aller	hôpital	dans			

47 ‘Une fois que les maux de ventre attrapent Sigui, il va à l’hôpital’.

(16)	ɲ	gó-ká	ḃáá-lá	lɛ̀	kɔ̀	ɲḃǎ	ḃlǎ	lǔ
	1SG.JNT	quitter-INF	travail	devant	et	1SG.POSS	enfant	PL

Les relations de taxis entre les deux situations peuvent être considérées respectivement comme une simultanéité absolue (19) et comme une simultanéité partielle (20) :

(19)	Yè	blúú	ḡḡ-ká	tó	yà	yí	ḡù	à	tà.
	3SG.EXI	pain	manger-INF	et	3SG.PRF	eau	boire	3SG.NSBJ	sur

53 'Il est en train de manger du pain et de boire de l'eau'.

(20)	Fàtú	á	kù	gàá	zḡ-ká	à	tó	àlù	
	Fatou	3SG.JNT	être.PST\JNT	manioc	piler-INF	TOP	et	3PL.NSBJ	
yàyóó	à	ḡbḡ	lḡ	à	ḡḡ	ḡúḡ	lè	bḡḡ	ká.
voisin	POSS	chien	enfant	3SG.PRF	entrer	cour	dans	course	avec

54 'Alors que Fatou était en train de piler le manioc, le chien du voisin est entré dans la cour en courant'.

55 Dans certains cas le point de repère temporel n'est pas indiqué d'une façon précise dans la première proposition, ce qui s'explique par la polysémie de certaines constructions aspecto-temporelles. Cela se produit, par exemple, là où la première proposition contient une construction d'aspect neutre (conjointe ou non-conjointe) et ne comporte pas de circonstances temporelles. Dans ce cas, le plan temporel des deux situations, aussi bien que la relation de taxis entre ces situations, ne sont pas déterminés, de sorte que plus d'une interprétation sont possibles. Ainsi, dans les exemples (21) et (22) la première partie de la phrase contient une construction conjointe d'aspect neutre qui peut décrire soit un événement ponctuel au passé (21), soit une situation habituelle (22). En conséquence, la construction du parfait de la deuxième proposition (introduite par la conjonction *tó*) décrit soit un événement qui succède à un autre événement au passé (21), soit un événement qui succède régulièrement à un autre événement chaque fois que ce dernier a lieu (22) :

(21)	Là	bḡ	sù	lḡ	á	kù	áá	tó
	pluie	pleuvoir	NMLZ	devant	3SG.JNT	attraper\JNT	TOP	et
ḡáá-lá-kḡ	ḡḡ	lù	ḡbḡ	wà	lù	ḡúḡ	lè.	
travail-faire	homme\REF	PL	tout	3PL.PRF	venir	cour	dans	

56 'Dès que la pluie a commencé, les travailleurs sont rentrés à la maison'.

(22)	ḡḡ	à	ḡlú	ḡièè	lè	yá	lḡ-kù	á
------	----	---	-----	------	----	----	-------	---

	Sigi	POSS	ventre	plier	NMLZ	3SG.JNT	devant-attraper\JNT	TOP
--	------	------	--------	-------	------	---------	---------------------	-----

tó	yà	ló	lǝ̀trǝ̀pǝ̀	lǝ̀.
et	3SG.PRF	aller	hôpital	dans

57 ‘Dès que Sigi a mal au ventre, il va à l’hôpital’.

Distribution des conjonctions de taxis

58 Les conjonctions *tó*, *kǝ̀*, *yèlǝ̀* s’avèrent fréquemment interchangeables . Les exemples (23a-c) sont constitués de trois phrases complexes semblables dont les propositions décrivent des situations duratives qui se déroulent au passé, et leur relation de taxis peut être considérée comme de simultanéité absolue. La première proposition contient une construction conjointe d’imparfait, et la deuxième contient des constructions différentes, en fonction des conjonctions qui les introduisent : une construction imparfective conjointe correspond à la conjonction *yèlǝ̀* (23a), une construction non conjointe imparfective est introduite par la conjonction *kǝ̀* (23b), une construction du parfait est introduite par la conjonction *tó* (23c).

(23a)	Fàtú	á	kù	sò	zú-ká	
	Fatou	3SG.JNT	être.PST\JNT	vêtement	laver-INF	
yèlǝ̀	ǎ	lú	á	giǎǎ	zǝ̀-ká.	
et	3SG.NSBJ	fille	3SG.JNT	manioc	piler-INF	
(23b)	Fàtú	á	kù	sò	zú-ká	yáǎlé
	Fatou	3SG.JNT	être.PST\JNT	vêtement	laver-INF	hier
kǝ̀		lú	yè	giǎǎ	zǝ̀-ká.	
et>	3SG.NSBJ	fille	3SG.EXI	manioc	piler-INF	
(23c)	Fàtú	á	kù	sò	zú-ká	
	Fatou	3SG.JNT	être.PST\JNT	vêtement	laver-INF	
tó	ǎ	lú	à	giǎǎ	zǝ̀.	
et	3SG.NSBJ	fille	3SG.PRF	manioc	piler	

59 ‘Pendant que Fatou était en train de laver les habits, sa fille était en train de piler le manioc’.

60 Malgré la similitude fonctionnelle entre ces trois conjonctions, on constate certaines différences d'emploi. Les propositions introduites par les conjonctions de taxis *tó*, *kà*, *yèlè* constituent souvent des enchaînements. Dans de tels enchaînements indiquant une énumération d'événements qui ont eu lieu au passé, c'est la conjonction *yèlè* qui s'emploie :

(24a)	Yèlè̀	áà	kùèè	Ḃì	lù	Ḃà
	et	3SG.JNT>3SG.NSBJ	fardeau	homme\REF	PL	POSS
kùèè	lù	gbà.				
fardeau	PL	donner\JNT				

61 'Et il a adoré ses fétiches'.

(24b)	Yèlè̀	á	gó	té	dà	álù	là,	gó
	et	3SG.JNT	cola	rouge	monter\JNT	3PL.NSBJ	pour	cola
pù	dà	álù	là.					
blanc	monter\JNT	3PL.NSBJ	pour					

62 'Et il leur a posé des noix de cola rouges, des noix de cola blanches'.

(24c)	Yèlè̀	á	lìá-ḡ-zàl	tà.
	et	3SG.JNT	parole-tuer\JNT>3SG.NSBJ	sur

63 'Et il a prononcé les paroles là-dessus'.

(24d)	Yèlè̀	á	ziàḡ	sù	tùáá	yèlè̀	á
	et	3SG.JNT	route	prendre\JNT	maintenant	puis	3SG.JNT
kù-láá	lù	ḡ	Kpóḡ	lè			
être.PST\JNT-SUBS	venir	1PL.EXCL.POSS	Kpoho.1	dans			

64 'Et il s'est mis en route, et finalement il est venu chez nous à Kpoho 1'.

65 Dans la plupart des cas les événements que décrivent les phrases introduites par la conjonction *tó* se succèdent régulièrement au passé ou au présent (25), ou bien ils s'accroissent simultanément (26).

(25a)	Lùütî	tó	yà	sǎǎ	kpó	ǎ	yǎ
	chef.du.village	et	3SG.PRF	sacrifice	accoucher	3SG.NSBJ	repas
	lù	tǎ.					
PL	sur						

66 ‘Le chef du village fait le sacrifice sur le repas’.

(25b)	Tó	yà	bɛ̃	dò	sú,	yá	kǎ	Lùǎǎ
	et	3SG.PRF	homme	un	prendre	3SG.JNT	devenir\JNT	Loua
	ká,	yá	kǎ	KìÈbòǒ		ká,	yá	kǎ
	avec	3SG.JNT	devenir\JNT	Tchemoko	avec	3SG.JNT	devenir\JNT	
	Sǎǎyǐ	ká.						
	Sahi	avec						

67 ‘Et il choisit une personne, que ce soit Loua, que ce soit Tchemoko, que ce soit Sahi’.

(25c)	Tó	yà	bɛ̃	dò	sú,	tó	yà	pɔ́	bì	lù
	et	3SG.PRF	homme	un	prendre	et	3SG.PRF	village	homme\REF	PL
	lò-bò.									
	convoquer									

68 ‘Et il choisit une personne et cette personne convoque les villageois’.

(26)	Tó	blǎǎ	wÈÈ	yà	zǎ	pɔ́	gú	bì	lù
	et	mouton	ce	3SG.PRF	tuer	village	intérieur	homme\REF	PL
	yǎǎ	tó	yǎǎ	zǎ	lùütî	yǎǎ	tó		
	sur.yeux	et	3SG.PRF>3SG.NSBJ		tuer	chef.du.village	sur.yeux	et	
	yǎǎ	zǎ	bà	ɲ	dè	bǎǎ	yǎǎ		
	3SG.PRF	tuer	1SG.CNTR	1SG.NSBJ	même	forme	sur.yeux		

- 69 ‘Et ce mouton est tué en présence des villageois, et on le tue en présence du chef du village, on le tue en ma présence’.
- 70 La conjonction *tó* s’emploie également lors de la description des événements qui se succèdent au futur :

(27)	ɲ	l̥i-l̥ã	gɔ̃ɲ	l̥ɔ̃	tó	β̥á	ɲ	zú	tó
	1SG.EXI	venir-FUT	cour	dans	et	1SG.PRF	1SG.NSBJ	laver	et
β̥á	pλ	β̥ɔ̃	tó	β̥á	ló	yì-zλλ̥.			
1SG.PRF	chose	manger	et	1SG.PRF	aller	sommeil-tuer\SUP			

- 71 ‘Je viendrai à la maison, je me laverai et j’irai me coucher’.
- 72 Dans les phrases introduites par la conjonction *tó* le point de repère peut être indiqué non seulement dans la phrase précédente, mais aussi par un circonstant temporel tout au début de la phrase. Dans la plupart des exemples tirés de notre corpus, il s’agit d’événements qui se produisent régulièrement :

(28)	Ǻ	yì	ká	tó	β̥è	gbà	sɛ̃ɲ	à	lù	pɔ̃
	3SG.NSBJ	jour	avec	et	homme	tout	tout	3SG.PRF	venir	village
gú	β̥i	lù	gbà	à	lu	a	sa	β̥a		
dans	homme\REF	PL	tout	3SG.PRF	venir	3SG.NSBJ	sacrifice	sur		

- 73 ‘Ce jour-là tout le monde vient, tous les villageois viennent au sacrifice’.
- 74 Apparemment on peut parler d’une évolution fonctionnelle de la marque de topicalisation, parce que ce ne sont pas seulement des circonstants temporels qui peuvent être déplacés à gauche, mais aussi des groupes nominaux en fonction de sujet (25) et en fonction de complément d’objet direct (29) :

(29)	ǺǺ	l̥òɔ̃d̥èl̥á	tó	wà	sɔ̃-kλ	à	l̥é.
	même	bébé	et	3PL.PRF	peur-faire	3SG.NSBJ	devant

- 75 ‘Ils ont peur même de l’enfant’.
- 76 *k̥ɔ̃* est la seule des trois conjonctions qui permet l’interprétation « anaphorique » de la construction du parfait. D’autres particularités de *k̥ɔ̃* sont liées à sa fonction primaire, c.-à-d. l’introduction de subordinées à valeur de but. Tout comme la conjonction *to*, *k̥ɔ̃* s’emploie lors de l’énumération d’événements qui se succèdent au futur. Dans ce cas, tout comme dans les subordinées à valeur de but, *k̥ɔ̃* exige la construction subjonctive :

(30)	ɲ	lù-là	gúɲ	lè	kɔ	ɲ	pà	βè	kɔ
	1SG.EXI	venir-FUT	cour	dans	et	1SG.SBJV	chose	manger	et
ɲ	ɲ	zú	kɔ	ɲ	ló	yì-zlè.			
1SG.SBJV	1SG.NSBJ	laver	et	1SG.SBJV	aller	sommeil-tuer\SUP			

77 'Je viendrai à la maison, je mangerai et j'irai me coucher'.

L'emploi des conjonctions de taxis dans les constructions conditionnelles et concessives

78 Les conjonctions *kɔ* et *tó* peuvent s'employer dans la deuxième proposition des phrases complexes à valeur conditionnelle ou concessive.³

79 Dans tous les types sémantiques de constructions conditionnelles, le choix d'une construction verbale pour la deuxième proposition introduite par la conjonction *kɔ* ne dépend que du plan temporel et du caractère du déroulement de l'événement. Les constructions aspecto-temporelles s'interprètent par rapport au moment de la parole comme si elles étaient employées dans une phrase autonome. C'est le type sémantique de condition, c'est-à-dire le degré de probabilité de la réalisation d'un événement, qui conditionne l'interprétation de la deuxième proposition. Comparons des phrases conditionnelles « suppositionnelles » (31, 33) et, d'autre part, des phrases de condition « imaginaire » (32) et « contrefactuelle »⁴ (34).

(31)	Lí	βé	βá	yí	kà	Sìgí	téɲ-sù	
	si	homme	certain	3SG.NEG.IPFV	être.PST	Sigui	empêcher\NMLZ	
dièè	gú	sù	ká	à	kè	yè	séèlé	yà-ká.
maintenant	dans	NMLZ	avec	TOP	et	3SG.EXI	papier	faire-INF

80 'Si personne n'empêche Sigui, il est en train d'écrire un livre'.

(32)	Lí	βé	βá	yáá	kù	yéé	kà	Sìgí
	si	homme	certain	3SG.NEG.IFV	être.PST	3SG.PROSP	faire	Sigui
téɲ-sú	sù	ká	dièè	gú	kè	Sìgí	yè	séèlé
empêcher	NMLZ	avec	maintenant	dans	et	Sigui	3SG.EXI	papier
kà-ká.								
faire-INF								

81 ‘Si personne n’empêchait Sigui, il écrirait un livre maintenant.’

(33)	Lí	Sìgí	á	kà	àbà	wálà	sòó-òò	yááílé
	si	Sigui	3SG.JNT	RETR	3SG.PROSP	argent	obtenir\JNT	hier
à	kè	yà	ló	pá	là.			
TOP	et	3SG.PRF	aller	village	dans			

82 ‘Si Sigui a reçu l’argent hier, il est parti au village’.

(34)	Lí	Sìgí	á	kù	yèé	wálà	sòó-òò	yááílé
	si	Sigui	3SG.JNT	être.PST\JNT	3SG.PROSP	argent	obtenir	hier
kè	yà	ló	pá	là.				
et	3SG.PRF	aller	village	dans				

83 ‘Si Sigui avait reçu l’argent hier, il serait parti au village’.

84 La conjonction *tó* introduisant la deuxième proposition d’une phrase complexe exige une construction du parfait, quel que soit le type sémantique de la condition et la valeur aspecto-temporelle de la proposition. Cette valeur, de même que le degré de probabilité, est déterminée par le contexte constitué par la première proposition. Tout comme dans les enchaînements de propositions, cette conjonction tend à s’employer dans des contextes habituels et futurs.

(35)	Lí	ɲ	gɔ	á	wù-ká	ɲ	tà	tó
	si	1SG.NSBJ	tête	3SG.JNT	casser-INF	1SG.NSBJ	sur	et
ɓá	bèlè	gà	sú.					
1SG.PRF	médicament	os	prendre					

85 ‘Si j’ai mal à la tête, je prends le médicament’.

(36)	Á	kà	lè	ɓàá	séélé	wò	pà	á	tó
	3SG.JNT	faire\JNT	que	2SG.PROSP	papier	voix	dire	TOP	et
ɓá	lādíòò	lúú.							
1SG.PRF	radio	eteindre							

- 91 'Quelle que soit la personne à laquelle Sigui parlait de son problème, tout le monde se moquait de lui'.

Conclusion

- 92 Il existe en kla-dan trois conjonctions facultatives de taxis qui introduisent la deuxième proposition de la phrase complexe : *yèlè*, *kà*, *tó*. Chacune de ces conjonctions admet l'emploi d'un nombre restreint des constructions aspecto-temporelles dont le choix est déterminé par des règles spécifiques. La conjonction *tó* exige la construction du parfait, la conjonction *yèlè* exige la construction conjointe imparfective ou la construction conjointe de l'aspect neutre, et la conjonction *kà* exige la construction non conjointe imparfective ou la construction du parfait (dans tous les cas, le choix entre les constructions est en fonction du caractère du déroulement de la situation). La particularité importante des conjonctions *kà* et *yèlè* est l'emploi « anaphorique » des constructions imparfectives (non-conjointe et conjointe respectivement), c'est-à-dire une interprétation temporelle déterminée par le point de repère défini par le contexte. La construction du parfait introduite par la conjonction *kà*, elle aussi, peut avoir l'interprétation temporelle relative, surtout dans une construction à valeur d'antériorité et simultanéité partielle, où la première proposition de la phrase est introduite par la conjonction *sa* *ba* *a* 'quand ; avant que'.
- 93 *Yèlè*, *kà*, *tó* sont souvent interchangeables, comme si les phrases complexes à valeur de taxis représentaient un contexte de neutralisation de l'opposition sémantique entre les trois conjonctions. La différence dans la distribution des conjonctions se révèle dans les enchaînements des phrases simples dont chacune est introduite par la même conjonction. *Yèlè* s'emploie pour désigner les événements qui se succèdent au passé. *Kà* s'emploie pour décrire les événements qui se succèdent au futur, ce qui est lié de manière évidente à sa fonction primaire d'introduire les subordonnées à valeur de but. Les propositions introduites par la conjonction *tó* décrivent les événements qui se succèdent au futur, de même que les événements qui se succèdent régulièrement au présent ou au passé, ou se produisent simultanément. A la différence de deux autres conjonctions, *tó* s'emploie également dans les phrases simples où le point de repère est exprimé par un circonstant temporel occupant la position initiale de la phrase. C'est sans doute pour cette raison que la conjonction *tó* est en train d'acquérir peu à peu la fonction d'une marque de topicalisation.
- 94 Dans une phrase complexe à valeur de taxis, le point de repère est introduit par la première proposition. Les conjonctions de taxis qui introduisent la deuxième proposition relient l'événement désigné par sa construction verbale avec ce point de repère. Ainsi, la partie subordonnée du point de vue sémantique succède à la partie sémantiquement indépendante.

Abréviations

- 95 Aux – marque prédicative conjuguée (MPC)
 96 CAUS – marque causative
 97 CNTR – pronom de la série contrastive

- 98 EXCL – marque prédicative conjuguée exclusive / pronom exclusif
- 99 EXI – marque prédicative conjuguée de la série existentielle
- 100 FOC – marque de focalisation
- 101 FUT – futur
- 102 INF – infinitif
- 103 JNT – marque prédicative conjuguée de la série conjointe ; changement de contour tonal du verbe dans une construction conjointe
- 104 MPC – marque prédicative conjuguée
- 105 NEG.IPFV – marque prédicative conjuguée négative imperfective
- 106 NMLZ – marque de la nominalisation phrastique
- 107 NSBJ – pronom de la série non-sujet
- 108 NTR – changement de contour tonal du verbe dans des constructions avec la MPC de la série existentielle
- 109 OD – complément d’objet direct
- 110 OI – complément d’objet indirect ou circonstant
- 111 PL – pluriel ; marque du pluriel
- 112 POSS – pronom de la série possessive ; marque possessive
- 113 pp – postposition
- 114 PRF – marque prédicative conjuguée de la série du parfait
- 115 PROH – marque prédicative conjuguée de la série prohibitive
- 116 PROSP – marque prédicative conjuguée de la série prospective
- 117 PST – passé
- 118 REF – changement référentiel du ton du nom
- 119 REL – marque de relativisation
- 120 RETR – marque rétrospective
- 121 S – sujet
- 122 SBJV – marque prédicative conjuguée de la série subjonctive
- 123 SG – singulier
- 124 SUBS – marque de la successivité relative
- 125 SUP – supin
- 126 TOP – marque de topicalisation
- 127 V – prédicat verbal

BIBLIOGRAPHY

Bibliographie

- Chumakina, Marina. 2001. Kognitivnaja i formal'naja struktura konstrukcij obuslovlennosti (КОГНИТИВНАЯ И ФОРМАЛЬНАЯ СТРУКТУРА КОНСТРУКЦИЙ ОБУСЛОВЛЕННОСТИ) [La structure cognitive et formelle des constructions conditionnelles]. Moscou : Université d'état de Moscou Ph.D. dissertation.
- Jakobson, Roman. 1957. Shifters, verbal categories, and the Russian verb. *Selected Writings*, vol. 2, 130–47. The Hague : Mouton.
- Khrakovskij, Victor. 2009. Taksis : semantika, sintaksis, tipologija (ТАКСИС : СЕМАНТИКА, СИНТАКСИС, ТИПОЛОГИЯ) [Le taxis : son sémantisme, syntaxe, typologie]. In Victor Khrakovskij (ed.), *Tipologija taksisnykh konstrukcij (ТИПОЛОГИЯ ТАКСИСНЫХ КОНСТРУКЦИЙ)* [Typologie des constructions de taxis], 11–113. Moscou : Znak.
- Makeeva, Nadezhda. 2013. Uslovnye konstrukcii v jazyke kla-dan (УСЛОВНЫЕ КОНСТРУКЦИИ В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН) [Constructions conditionnelles en kla-dan]. In Alexander Zheltov (ed.), *Collection africaine - 2013*, 377–395. St. Petersburg : Musée d'Anthropologie et Ethnographie.
- Makeeva, Nadezhda. 2016. Ustupitel'nye konstrukcii v jazyke kla-dan (УСТУПИТЕЛЬНЫЕ КОНСТРУКЦИИ В ЯЗЫКЕ КЛА-ДАН) [Les constructions concessives en kla-dan]. In Victor Vinogradov, Antonina Koval, Maria Kosogorova & Andrey Shluinsky (eds.), *Issledovanija po jazykam Afriki 6 (ИССЛЕДОВАНИЯ ПО ЯЗЫКАМ АФРИКИ 6)* [Études des langues d'Afrique 6], 178–194. Moscou : Kliutch-S.
- Nikitina, Tatiana. 2009. Taksis v jazyke wan (ТАКСИС В ЯЗЫКЕ УАН) [Le taxis dans la langue wan]. In Victor Khrakovskij (ed.), *Tipologija taksisnykh konstrukcij (ТИПОЛОГИЯ ТАКСИСНЫХ КОНСТРУКЦИЙ)* [Typologie des constructions de taxis], 731–749. Moscou : Znak.

NOTES

1. Cette recherche a été effectuée dans le cadre du Projet RNF № 17-78-20071. Les données ont été récoltées lors des missions de terrain en Côte d'Ivoire et en Guinée en 2007-2012. Je remercie de tout mon cœur Tatiana Nikitina dont les conseils, les remarques et la discussion de la problématique de cet article m'ont aidé à mieux comprendre le fond de la question. Je remercie également les relecteurs anonymes dont les remarques et commentaires m'ont été très utiles, ainsi que Gérard Dumestre pour la relecture et correction du français.
2. Il reste à trouver les facteurs qui conditionnent l'interprétation des relations de taxis entre les deux propositions.
3. Les phrases complexes à valeur conditionnelle et concessive ont été analysées en détail dans (Makeeva 2013 ; Makeeva 2016).
4. J'utilise la classification des types sémantiques des constructions conditionnelles proposée par Marina Chumakina (Chumakina 2001).

ABSTRACTS

In the Kla-Dan language, three optional taxis conjunctions introduce the second clause of the complex taxis construction : *tó*, *kà*, *yèlè*. Each of them licenses a limited set of temporal-aspectual constructions in the second clause, the choice of the temporal-aspectual constructions being determined by a set of special rules. A number of constructions introduced by *kà* and *yèlè* is interpreted in relation to the reference time established in the first part of the complex sentence. The three conjunctions are often interchangeable, and the difference in their use is revealed in sequences of clauses introduced by the same conjunction. It turns out that the three conjunctions are distributed according to the time reference of events in these sequences. It is also used in independent clauses where the reference point is expressed by a temporal modifier that occupies the initial position in the clause, and as a result, the same conjunction is used in the topic function.

Il existe en kla-dan trois conjonctions facultatives de taxis qui introduisent la deuxième proposition de la phrase complexe à valeur de taxis : *yèlè*, *kà*, *tó*. Chacune de ces conjonctions admet l'emploi d'un nombre restreint des constructions aspecto-temporelles dont le choix est déterminé par des règles spéciales. Un nombre de constructions introduites par les conjonctions *kà* et *yèlè* s'interprètent par rapport au point de repère temporel établi par la première proposition de la phrase complexe.

Yèlè, *kà*, *tó* sont souvent interchangeables, la différence dans la distribution des conjonctions se révèle dans les enchaînements des phrases simples dont chacune est introduite par la même conjonction. Il s'avère que les trois conjonctions sont distribuées en fonction du plan temporel où s'effectuent des événements de tels enchaînements. *Tó* s'emploie également dans les phrases simples où le point de repère est exprimé par un circonstant temporel occupant la position initiale de la phrase. C'est sans doute pour cette raison que la conjonction *tó* est en train d'acquérir peu à peu la fonction d'une marque de topicalisation.

В КЛА-ДАН ИМЕЕТСЯ ТРИ ТАКСИСНЫХ СОЮЗА, ФАКУЛЬТАТИВНО ВВОДЯЩИХ ВТОРУЮ КЛАУЗУ ПОЛИПРЕДИКАТИВНЫХ ТАКСИСНЫХ КОНСТРУКЦИЙ: *yèlè*, *kà*, *tó*. КАЖДЫЙ ИЗ СОЮЗОВ ДОПУСКАЕТ УПОТРЕБЛЕНИЕ ОГРАНИЧЕННОГО ЧИСЛА КОНСТРУКЦИЙ, ВЫБОР МЕЖДУ КОТОРЫМИ ОСУЩЕСТВЛЯЕТСЯ СОГЛАСНО ОСОБЫМ ПРАВИЛАМ. РЯД КОНСТРУКЦИЙ ПРИ СОЮЗАХ *kà* И *yèlè* ИНТЕРПРЕТИРУЕТСЯ ОТНОСИТЕЛЬНО ТОЧКИ ОТСЧЁТА, ЗАДАННОЙ В ПЕРВОЙ ЧАСТИ СЛОЖНОГО ПРЕДЛОЖЕНИЯ.

ЧАСТО ТРИ СОЮЗА ОКАЗЫВАЮТСЯ ВЗАИМОЗАМЕНЯЕМЫМИ, РАЗЛИЧИЯ В ИХ ДИСТРИБУЦИИ ОБНАРУЖИВАЮТСЯ В ЦЕПОЧКАХ КЛАУЗ, КАЖДАЯ ИЗ КОТОРАЯ ВВОДИТСЯ ОДНИМ И ТЕМ ЖЕ СОЮЗОМ. СОЮЗЫ ОКАЗЫВАЮТСЯ РАСПРЕДЕЛЕННЫ В ЗАВИСИМОСТИ ОТ ВРЕМЕННОГО ПЛАНА, В КОТОРОМ ОСУЩЕСТВЛЯЮТСЯ СОБЫТИЯ ЦЕПОЧКИ. СОЮЗ *tó* МОЖЕТ УПОТРЕБЛЯТЬСЯ В ТАКСИСНОЙ ФУНКЦИИ И В НЕЗАВИСИМОМ ПРЕДЛОЖЕНИИ, ГДЕ ТОЧКА ОТСЧЁТА ВЫРАЖАЕТСЯ ТЕМПОРАЛЬНЫМ ОБСТОЯТЕЛЬСТВОМ, НАХОДЯЩИМСЯ В НАЧАЛЬНОЙ ПОЗИЦИИ В КЛАУЗЕ. ПО-ВИДИМОМУ, ЭТО СТАЛО ПРИЧИНОЙ РАЗВИТИЯ У СОЮЗА *tó* ФУНКЦИИ ПОКАЗАТЕЛЯ ТОПИКА.

INDEX

motsclésru ЯЗЫКИ МАНДЕ, КЛА-ДАН, ПОЛИПРЕДИКАТИВНЫЕ КОНСТРУКЦИИ, ТАКСИС,
ТАКСИСНЫЕ СОЮЗЫ

Keywords: Mande languages, Kla-Dan, complex constructions, taxis, taxis conjunctions

Mots-clés: Langues mandé, kla-dan, phrases complexes, taxis, conjonctions de taxis

AUTHOR

NADEZHDA MAKEEVA

Institut de linguistique, Moscou

umuta11@yandex.ru